



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 190

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

Dimanche 23 janvier 2011

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Annonces

Chers lecteurs de *Fidem servavi*, étant donné le très peu (très peu) de personnes à avoir répondu aux appels à soutenir financièrement les œuvres du Prieuré, et les choses étant ce qu'elles sont aujourd'hui, dans ces temps difficiles, j'ai décidé de laisser encore un mois mon site internet ouvert afin que vous puissiez télécharger tous les documents que vous désirez conserver.

Ensuite le site sera fermé et je continuerai de publier mes sermons écrits par courriers informatiques. Pour cela je formerai une liste confidentielle avec ceux qui désirent les recevoir.

Vous pourrez donc bénéficier de ces sermons si vous le désirez en signalant cette nouvelle formule d'abonnement par courriel au cours de ces quatre semaines à venir.

Je vous souhaite, puisque le mois de janvier n'est pas encore terminé, une bonne et sainte année 2011, et je vous redis à dimanche prochain.

Résumé du sermon

La foi du Centurion romain, annonce de la vocation des Gentils et de la foi catholique. La cause et le but des événements religieux actuels.

Sermon du « Troisième dimanche après l'Épiphanie »

Mes bien chers frères,

Deux passages dans l'Évangile de ce dimanche retiennent notre attention. Tout d'abord la guérison du lépreux, car l'Église qui a toujours vu à travers le lépreux, le genre humain atteint par la lèpre du péché, nous rappelle que la guérison de cette lèpre du péché est désormais rendue possible grâce au sacrement de pénitence. Notre Seigneur dit au lépreux guéri de se présenter aux prêtres, car dans l'ancienne loi qui n'était pas encore abolie, le

prêtre déclarait le lépreux pur suivant un rite bien particulier, mais désormais dans la nouvelle Alliance, le prêtre, selon le rituel catholique, applique par l'absolution le pardon des péchés commis après le baptême.

Et puis, après la guérison du lépreux, il y a ces paroles de Notre Seigneur sur la foi du Centurion : « *En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi en Israël* ». C'est particulièrement à partir de ces paroles de Notre Seigneur que je développerais les quelques mots que je vous adresse ce matin.

Je voudrais en effet vous rappeler que selon les interprétations des Pères de l'Église, la foi du Centurion annonce la vocation des Gentils, cette foi par conséquent que nous manifestons envers Notre Seigneur Jésus-Christ, cette foi que tout Israël aurait dû lui manifester. Malheureusement ce fut la confusion sur l'Avènement de Notre Seigneur et ce fut l'aveuglement.

Et puis, (à l'heure où Joseph Ratzinger a décidé de ne pas parler de l'Apôtre saint Paul en tant qu'auteur de l'Épître aux Hébreux, puisque cela lui permet de relativiser l'importance capitale de cette Épître), il faut donc retenir que l'Apôtre des Gentils commence précisément son Épître aux Hébreux, en disant que « *sans la foi il est impossible de plaire à Dieu* », démontrant que la foi des Patriarches était cette foi au Messie à venir. Cette foi qui interdit aux fausses religions monothéistes de se réclamer d'Abraham puisque le saint Patriarche avait précisément cette foi au Messie avec toute la préoccupation que nous lui connaissons pour que le Messie soit issu de sa descendance. Saint Paul précise que les Patriarches, *sans avoir reçu l'effet des promesses, ont vu et salué de loin le Messie*, et c'est ce que Notre Seigneur affirme aux juifs : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir le jour de ma venue. Il le vit et en fut rempli de joie* », rappelant ensuite sa divinité : « *Avant qu'Abraham fut, je suis* ».

Voilà ce que qu'il en était de la foi des Patriarches. Et puis lorsque Notre Seigneur est venu, nous savons qu'il régnait la plus grande confusion concernant son Avènement. Notre Seigneur Lui-même interrogea les Apôtres à son sujet, saint Pierre répondant : « *Vous êtes le Fils du Dieu vivant* ». Saint Hilaire de Poitiers nous dit à propos de la réponse de saint Pierre, que « nous devons croire qu'il est le Fils de Dieu comme il est le Fils de l'homme ; car l'une de ces deux croyances, sans l'autre, ne peut en rien nous donner l'espérance du salut ». Voilà donc la foi et l'adoration que nous devons manifester à Notre Seigneur.

Après ces rappels, retenons donc bien ce que fut la foi au Messie à venir chez les Patriarches afin de répondre que se référer à Abraham ne permet pas de dire que dans les religions monothéistes l'on prie le même Dieu, puisque Abraham avait cette foi au Messie à venir et que désormais après la sainte Incarnation de Notre Seigneur, nous devons croire qu'« Il est le Fils de Dieu comme il est le Fils de l'homme » comme l'explique saint Hilaire de Poitiers.

Et puis retenons aussi puisqu'il régnait cette confusion sur l'Avènement de Notre Seigneur, que ce qui s'est passé jadis pour le peuple juif, nous sert d'instruction. C'est ainsi que les causes de la confusion de jadis à propos de Notre Seigneur, nous permettent d'établir un parallèle avec les causes de la confusion qui règne aujourd'hui sur la situation de l'Église. En effet, de même qu'il y avait une doctrine messianique des démons qui a fait qu'un grand nombre de juifs n'ont pas reconnu Notre Seigneur, de même aujourd'hui, il y a ces erreurs sur l'Église, particulièrement sur son infaillibilité, qui font, comme je le démontre dans mon livre sur ce sujet, que dans la fausse majorité traditionnelle, l'on ne reconnaît pas la véritable situation de l'Église, celle d'être éclipsée par la secte conciliaire.

Et si tout cela, mes bien chers frères, fait partie du *mystère d'iniquité* dont parle l'Apôtre saint Paul, ce n'est pas un mystère dans le sens où Mgr Fellay l'entend. En effet, dans son sermon sur l'Épiphanie, parlant de ce futur anniversaire de l'apostasie d'Assise, bien évidemment contraire à la Révélation, à la foi, il dit : « Elle est où, la continuité ? Elle est où, la rupture ? Quel mystère ! (...) ». Mais ce que fait Joseph Ratzinger n'est pas un mystère ! C'est la réalisation d'un processus connu, processus qui s'accomplit depuis plusieurs décennies et dont nous connaissons la cause et le but.

Pour définitivement le comprendre, il faut donc commencer par rappeler que nous avons affaire aux deux civilisations opposées, déjà annoncées en Genèse III/ 15, et si bien décrites par Mgr Gaume dans son *Traité du Saint-Esprit*. Dans un autre de ses ouvrages, *Où allons-nous ?*, notre auteur antilibéral dit bien, à propos du chrétien réfléchi, « qu' il voit les deux cités du bien et du mal, jusqu'ici mêlées ensemble comme les eaux de deux rivières coulant dans le même lit, se dégager l'une de l'autre avec une activité d'autant plus grande qu'elles approchent davantage de leur séparation finale ».

C'est ce que nous voyons inéluctablement s'accomplir, et puisque Mgr Fellay pose à son habitude des interrogations qui restent volontairement sans réponse, il faut tout simplement dire qu'il s'agit de cette

démultiplication des œuvres du démon, de ce plus de puissance que le prince des ténèbres déploie depuis plus de 100 ans, la réalisation de ce que Léon XIII a entendu le 13 octobre 1884.

Comme si Mgr Fellay et les autres clercs dont les écrits sont en rapport avec ce futur renouvellement d'apostasie d'Assise, ressortant le fallacieux *devoir de désobéissance* à des autorités qu'ils continuent de reconnaître comme légitimes, étaient totalement ignorant du combat qui se livre depuis Genèse III/15 avec les ennemis visibles et invisibles de nos âmes !

Ainsi, mes bien chers frères, dans ce combat, l'on peut distinguer les étapes d'un processus bien défini. Tout d'abord, il fallait faire admettre dans les esprits la liberté religieuse, c'est-à-dire la liberté de perdition, comme le dit Dom Sarda dans *Le libéralisme est un péché*. Ce qui fut fait au conciliabule Vatican II (d'eux). De là il était relativement facile de faire admettre que l'Église ne possédait pas la vérité à elle seule, et en acceptant cela qu'elle serait une Église au même titre que les autres, avec comme différence que les « Églises sœurs », comme le disent les conciliaires, autre conception qui découle de cette liberté religieuse, ne seraient pas encore en pleine communion avec elle.

Et toujours en ce qui concerne l'idée que l'Église ne posséderait pas la vérité à elle seule, et qu'elle ne serait pas la seule arche de salut, il fallait faire admettre qu'elle puisse se tromper et commettre des fautes. Cette idée fut concrétisée par Wojtyla-Jean-Paul II avec ses propos et ses actes de repentance.

Maintenant, mes bien chers frères, si l'on considère le but de ce processus, c'est bien sûr de mener les esprits à croire à la nécessité d'une union de toutes les religions. Et il faut reconnaître, comme je l'ai dit dimanche dernier, que bien des étapes sont franchies, que se sont autant de victoires du démon par ceux qui sont à son service, par les sociétés secrètes, donc les toujours mêmes ennemis du Christ et de l'Église. Et ce qui se réalise avec leur fameuse *semaine de l'unité* en constitue annuellement des étapes supplémentaires.

C'est ainsi que s'explique l'apostasie d'Assise et la réitération d'une telle réunion, dans le contexte des événements géopolitiques, des guerres, des dissensions, que nous, nous savons être les signes de l'éminence des événements, des châtiments.

Alors après ce raccourci sur les étapes et le but de ce processus diabolique, comprenons la nécessité de tout faire pour rester dans le bon camp, sous le bon étendard, mes bien chers frères, et demandons toujours humblement la protection ainsi que le secours de Notre Seigneur. C'est d'ailleurs ce que l'Oraison Collecte de ce dimanche exprime : « Dieu tout-puissant et éternel, regardez d'un œil favorable notre faiblesse, et étendez, pour nous secourir, le bras de votre majesté ».

Cette Oraison nous rappelle, vous l'aurez remarqué, que Notre Seigneur repose sa main sur son troupeau épuré comme l'or et l'argent au creuset, par les châtiments mérités pour tous les désordres, tous les péchés présents et passés, la prévarication du clergé, la promulgation de la liberté religieuse, donc de la liberté de perdition, de l'abandon de la royauté de Notre Seigneur et de sa loi sainte dans les âmes.

Ainsi, puisque nous avons la connaissance de la cause et du but de tous ces événements, et que nous savons également qu'après les épreuves purificatrices, se réaliseront les promesses du Sacré-Cœur sur la France et par la France sur le monde entier, demandons, mes bien chers frères, par l'intercession du Cœur douloureux et immaculé de la très sainte Vierge Marie, notre persévérance dans l'espérance du Règne du Sacré-Cœur, et la fidélité à la foi catholique sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu, cette fidélité pour le salut de nos âmes.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info